

# Norah Krief

## Irrégulière

Louise Labé

Pascal Collin

Frédéric Fresson



**le 12 mars**  
**à la Scène nationale de Sénart**

9  
%  
SAISON 09/10

Scène  
nationale  
de  
**Sénart**

# Norah Krief

## Textes

Louise Labé  
Pascal Collin

## Conception

Norah Krief  
Frédéric Fresson  
Compagnie Sonnets

## Mise en scène

Michel Didym

## Musique

Frédéric Fresson

## Arrangements

Daniel Largent  
Mathias Levy  
Pascal Collin

## Son

Olivier Gascoïn

## Lumières

Paul Baureilles  
Johan Olivier

## Assistante à la création

Arzela Prunennec

## Avec

Norah Krief chant  
Frédéric Fresson clavier  
Daniel Largent percussion,  
basse  
Mathias Lévy violon, saxophone,  
guitare

## Production

Maison de la Culture de  
Bourges, Scène nationale  
Coproducteur  
l'Allan/Scène nationale de  
Montbéliard.

Avec le soutien de la Mousson  
d'été/Lorraine et Les Bains-  
Douches de Lignières pour la  
résidence de création.

Spectacle produit avec le  
soutien de la région Centre et  
accueilli en coréalisation avec  
les Bains-Douches.

Remerciements : le Théâtre  
National de Bretagne, Théâtre  
71 scène nationale de Malakoff.

Norah Krief débute au théâtre avec Philippe Minyana et François Rancillac, tout en suivant des études de biologie à l'Université Paris VII.

En 1991, Éric Lacascade et Guy Allouche lui proposent de rejoindre leur compagnie et lui confieront des rôles dans plusieurs de leurs spectacles : *Ivanov*, *Les Trois sœurs* de Anton Tchekhov, *La Double inconstance* de Marivaux...

En 1996, elle intègre la compagnie de Jean-François Sivadier qui créera pour elle l'un des personnages de *Italienne avec orchestre* (Théâtre de l'Odéon, Théâtre du Châtelet et Opéra Comique) avant de la mettre en scène dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais (Théâtre des Amandiers).

En 1998 Florence Giorgetti la dirige dans *Blanche, Aurore, Céleste* de Noëlle Renaude (Théâtre de la Cité internationale).

En 2000, elle joue au Festival d'Avignon dans *Henri IV* de Shakespeare, mise en scène de Yann-Joël Collin, où pour la première fois elle est amenée à chanter.

Elle se lance alors avec Frédéric Fresson dans la création de spectacles musicaux : « *Les Sonnets* » de Shakespeare (2002 – 2004) et *La Tête ailleurs* (2004 – 2006) sur des textes de François Morel, tous deux mis en scène par Eric Lacascade, (Festival d'Avignon et Théâtre de la Ville), puis *Irrégulière* (2008) autour des sonnets de Louise Labé, mis en scène par Pascal Collin et Michel Didym.

Parallèlement elle poursuit son travail de comédienne et retrouve Éric Lacascade avec *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen sur la scène du Théâtre l'Odéon, pour lequel elle obtient le Molière du meilleur second rôle en 2005. En 2007, elle joue dans *l'Homme en faillite* de et mis en scène par David Lescot. En juillet 2007, création du *Roi Lear* dans la cour d'honneur du Festival d'Avignon où elle interprète Cordélia et le fou sous la direction de Jean-François Sivadier, une performance qui lui vaudra une seconde nomination aux Molière.



C'est du théâtre. C'est de la chanson. C'est surtout de l'amour: celui inscrit dans la langue de Louise Labé, femme poète du <sup>xvi</sup><sup>ème</sup> siècle, dont l'audace, dans l'expression du désir, est encore un scandale. Une langue de chair, mise en musique pour lui restituer toute sa force vitale. Cette voix, ce chant, ce souffle initient alors une parole inédite: celle de Norah Krief inventant à son tour, avec les musiciens et les mots de Pascal Collin, une autre manière d'affirmer, contre toute bienséance, le désir affranchi d'une femme d'aujourd'hui.

Ce concert est la continuité avec la compagnie « Sonnets » d'un chemin scénique conviant le chant et la poésie. Réunir à nouveau des gens différents, musiciens et praticiens du théâtre, ensemble du début à la fin: de l'écriture à la représentation, du projet de mise en scène à l'ultime note émise sur le plateau. Faire se rencontrer le texte et la voix, la musique et l'action dramatique, faire de leur dialogue l'endroit de la création. Renouveler le « tour de chant » par la mise en question, dans le spectacle même, de la représentation théâtrale.

C'est aujourd'hui à Pascal Collin, à la suite des Sonnets de Shakespeare, et à Michel Didym, notre partenaire de la « Mousson d'été », que nous avons confié la mise en œuvre de notre projet: mettre en jeu la langue de Louise Labé, prendre pour guide un recueil poétique du <sup>xvi</sup><sup>ème</sup> siècle, miraculeux d'originalité, de sensualité et de sincérité, pour accomplir une aventure de création actuelle, la nôtre, et faire en sorte que le plateau la raconte...

Offrir ainsi à l'actrice un espace qui la rapproche au plus près d'elle-même, un parcours d'artiste où, grâce à la poésie, elle invente sur la scène et pour le public, avec lui, son propre chant.

*Frédéric Fresson*

